

« Rien n'est impossible à Dieu » (Lc 1,37).

Nous sommes dans le récit de l'Annonciation. L'ange Gabriel se rend auprès de Marie de Nazareth pour lui faire connaître les projets de Dieu à son égard : elle concevra et donnera naissance à un fils, Jésus, qui "sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut"¹. L'épisode s'inscrit dans la continuité d'autres événements de l'Ancien Testament qui ont conduit, chez des femmes stériles ou très âgées, à des naissances prodigieuses dont les enfants devaient jouer un rôle important dans l'histoire du salut. Ici, Marie, tout en souhaitant adhérer en toute liberté à la mission de devenir la mère du Messie, se demande comment cela va se passer, puisqu'elle est vierge. Gabriel l'assure que ce ne sera pas l'œuvre de l'homme : "L'Esprit Saint descendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre"². Il ajoute : "Rien n'est impossible à Dieu"³.

« Rien n'est impossible à Dieu » (Lc 1,37).

Cette assurance, qui signifie qu'aucune déclaration ou promesse de Dieu ne restera sans effet - car rien n'est impossible avec Lui - peut également être formulée de la manière suivante : rien n'est impossible avec Dieu. En effet, la nuance du texte grec "avec, ou près, ou ensemble avec Dieu" met en évidence sa proximité avec l'homme. C'est à l'être (aux êtres) humain(s) que, lorsqu'il(s) est (sont) avec Dieu et qu'il(s) adhère(nt) librement à lui, rien n'est impossible.

« Rien n'est impossible à Dieu » (Lc 1,37).

Comment mettre en pratique cette parole de vie ? Tout d'abord, en croyant avec une grande confiance que Dieu peut agir même dans et au-delà de nos limites et de nos faiblesses, ainsi que dans les conditions les plus sombres de la vie.

C'est l'expérience de Dietrich Bonhoeffer qui, pendant la détention qui le conduira au supplice, a écrit : "Nous devons nous immerger sans cesse dans la vie, la parole, l'action, la souffrance et la mort de Jésus pour reconnaître ce que Dieu promet et accomplit. Il est certain [...] que rien d'impossible n'existe plus pour nous, parce que rien d'impossible n'existe pour Dieu ; [...] il est certain que nous ne devons rien attendre et que pourtant nous pouvons tout demander ; il est certain que dans la souffrance se cache notre joie et dans la mort notre vie... À tout cela, Dieu a dit "oui" et "amen" dans le Christ. Ce "oui" et cet "amen" sont la base solide sur laquelle nous nous appuyons"⁴.

« Rien n'est impossible à Dieu » (Lc 1,37).

En essayant d'aller au-delà de ce qui est apparemment "impossible", au-delà de nos insuffisances, pour atteindre le "possible" d'une vie cohérente, un rôle décisif est joué par la dimension communautaire. Celle-ci se développe là où les

disciples, vivant entre eux le nouveau commandement de Jésus, se laissent habiter, individuellement et ensemble, par la puissance du Christ ressuscité. Chiara Lubich écrivait en 1948 à un groupe de jeunes religieux : "Et en avant ! Non pas avec nos propres forces, mesquines et faibles, mais avec la toute-puissance de l'Unité. J'ai constaté, touché du doigt que Dieu parmi nous accomplit l'impossible, le miracle ! Si nous demeurons fidèles à ce qu'il nous a confié – que tous soient un ! - le monde verra l'Unité et, avec elle, la plénitude du Royaume de Dieu »⁵.

Il y a quelques années, lorsque j'étais en Afrique, j'ai souvent rencontré des jeunes qui voulaient vivre en chrétiens et qui me racontaient les nombreuses difficultés qu'ils rencontraient quotidiennement dans leur milieu pour rester fidèles aux engagements de la foi et aux enseignements de l'Évangile. Nous en parlions pendant des heures et, à la fin, nous arrivions toujours à la même conclusion : "Seul, c'est impossible, mais ensemble, nous pouvons y arriver". Jésus lui-même le garantit lorsqu'il promet : "Là où deux ou trois sont réunis en mon nom (dans mon amour), je suis au milieu d'eux"⁶. Et avec lui, tout est possible.

D'après Augusto Parody Reyes et l'équipe Parole de Vie. Traduction D. Fily

Points à souligner :

1. Comment cela va-t-il se faire ? Avec Dieu qui se fait proche de nous, tout est possible.
2. Dieu agit au-delà de nos limites et de nos faiblesses.
3. Dans la souffrance se cache notre joie et dans la mort notre vie.
4. Seuls, nous sommes limités mais c'est ensemble, en construisant l'unité, que nous devenons plus forts.

TEXTES DE CHIARA LUBICH ET DES FOCOLARI**La confiance**

La confiance ! « Malheur à l'homme qui se confie en l'homme ⁷ » ; alors : heureux celui qui met sa confiance en Dieu.

Il faut augmenter en nous la confiance. Cela signifie faire taire les dialogues inutiles avec soi-même, et ouvrir un dialogue toujours plus profond et intime avec Dieu, à qui nous confions tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons. Nous avons besoin, jour après jour, de faire grandir en nous la confiance. Qu'y a-t-il, en effet, de plus sage que de se fier à Dieu ?

La liberté dont Dieu nous a fait don nous met devant une

¹ Lc 1, 32

² Ibid, 35.

³ Ibid, 37.

⁴ D. Bonhoeffer, *Resistenza e resa*, ed. San Paolo, Cinisello Balsamo 1988, p. 474. Dietrich Bonhoeffer (1906-1945) a été un théologien et pasteur luthérien

allemand, protagoniste de la résistance au nazisme.

⁵ C. Lubich, *Lettres des premiers temps*, Nouvelle Cité, 2010, p. 177.

⁶ Cf. Mt 18, 20.

⁷ Jr 17,5.

alternative : croire ou ne pas croire à l'amour qu'est Dieu. Choix absurde pour qui a la foi. Si Dieu existe et s'il est amour, la confiance totale en lui en est la conséquence logique.

Chiara Lubich, Aimer parce que Dieu est amour, Nouvelle Cité 1974, p.25

Malgré la croix

Je sais, Seigneur, que bien des souffrances m'attendent encore. Mais toi, qui es lumière et joie, vie et résurrection, vérité et beauté, permets-moi de te voir et de t'entendre au-delà du voile de la croix, malgré la croix.

Car je sais que la croix porte un Dieu. Je sais qu'il n'est vide si profond que tu ne puisses combler. Je sais qu'universelle et surabondante est ta rédemption.

Chiara Lubich, Aimer parce que Dieu est amour, Nouvelle Cité 1974, p.125

La Trinité s'est ouverte

Mystère qui confond notre raison. Dieu, par sa seconde personne, ne sera jamais séparé de la nature humaine en Jésus. La seconde personne de la Trinité s'est incarnée. De ce fait, pour toute l'éternité, notre nature humaine est installée dans le cœur de Dieu. Si la Trinité s'est ouverte tout grand pour permettre au Verbe de se faire homme, quelle folie de mettre en doute l'amour de Dieu pour chacun de nous !

Chiara Lubich, Méditations, Nouvelle Cité 1990, p.43

Laissons Dieu venir à notre rencontre

Marie a eu cette « conversation au sommet » et s'est engagée dans cette « rencontre au sommet » de l'humanité où la porte s'est ouverte : Dieu est venu à la rencontre de l'homme et l'homme lui a répondu en venant à sa rencontre. Et cette conversation au sommet, qui a eu lieu une bonne fois pour toutes entre l'ange de Dieu et un être humain qui s'est ouvert pour toute l'humanité, nous montre le chemin qui nous fait voir ce qu'est Noël pour nous : laissons Dieu venir à notre rencontre, partons avec lui à sa rencontre et à la rencontre des autres.

À maints égards, nous avons tous besoin d'une conversation au sommet de ce genre. Chacun de nous est le sommet de l'humanité, en chacun de nous il doit se produire quelque chose. Dieu attend pour ce monde, de chacun de nous, un oui que lui seul peut lui offrir là où il est : quand nous disons notre oui à l'endroit où nous sommes, la lumière devient plus vive dans le monde ; mais si, là où nous sommes appelés, nous nous y refusons, alors une possibilité de l'histoire se ferme.

Chacun de nous est ainsi sommet de l'humanité, chacun reçoit un appel et chacun doit pour les autres pousser la porte qui est déjà ouverte en Jésus Christ – ici et maintenant, en ce lieu, en cet instant. En ce temps de Noël, méditons en nous demandant si nous répondons à l'appel de Dieu par le oui de notre vie, par le oui de Marie. Ce oui osera ensuite assumer nos forces et faiblesses, cette situation sans issue sur le plan professionnel, ces oppositions figées ; nous accepterons

ensuite cet homme, cet enfant, ces parents, ce partenaire, cette fidélité – cette croix.

Il nous est ensuite impossible d'oublier qu'entre nous se présentent sans cesse aussi des conversations au sommet qui attendent afin que la porte entre nous puisse s'ouvrir. Il n'y a pas d'autre méthode, pas d'autre chemin que celui que Dieu a pris : se rendre à la rencontre de l'autre et aller avec lui à la rencontre des autres. Jésus Christ est la porte, il est la face de Dieu qui nous est offerte : en lui, Dieu vient après le oui de Marie pour toujours à notre rencontre : la porte du paradis est ouverte, le chérubin n'en barre pas l'entrée, mais il nous invite à y pénétrer par notre oui et à proclamer avec les anges de Noël la gloire, la louange et l'honneur de Dieu.

Klaus Hemmerle, Et Dieu s'est fait enfant, Nouvelle Cité 1996, p.49-50

Avec les yeux de Marie

18 mai 1958. Les choses de la vie appellent des solutions très différentes selon la manière dont on les considère. Si je pars de l'amour, j'affronte un événement d'une certaine façon. Il en va tout autrement si je pars de la paresse, de l'égoïsme, de la vanité... Mes solutions seront manquées ou manquantes. En effet, c'est seulement quand je pars de la charité que j'échappe à l'erreur. Si je considère personnes et choses avec le cœur du Christ, avec les yeux de Marie, je les vois à la lumière de l'Esprit Saint. Il est l'Amour.

Igino Giordani, Journal de feu, Nouvelle Cité 1987, p.123-124

Nous ferons des miracles

À Marie qui demandait : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? », l'ange répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi » (Lc 1,34-35). L'Église aussi, lorsqu'elle est confrontée à des tâches qui dépassent ses forces, se pose spontanément la même question : « Comment est-ce possible ? » Comment est-il possible d'annoncer Jésus-Christ et son salut à un monde qui semble ne rechercher que le bien-être en ce monde ? La réponse est la même qu'alors : « Vous allez recevoir la force de l'Esprit Saint [...] et vous serez mes témoins » (Ac 1,8). C'est ce que dit Jésus ressuscité aux Apôtres, presque dans les mêmes termes que ceux adressés à Marie lors de l'Annonciation. Sans l'Esprit Saint, l'Église ne peut pas aller de l'avant, l'Église ne grandit pas, l'Église ne peut pas prêcher.

Ce qui est dit de l'Église en général, s'applique aussi à nous, à chaque baptisé. Chacun de nous se trouve parfois, dans la vie, dans des situations qui dépassent ses forces et se demande : « Comment puis-je faire face à cette situation ? ». Il est utile, dans ces cas-là, de se rappeler et de se répéter ce que l'ange a dit à la Vierge avant de prendre congé d'elle : « Rien n'est impossible à Dieu » (Lc 1, 37).

Frères et sœurs, reprenons donc nous aussi, chaque fois, notre chemin avec cette certitude réconfortante dans le cœur : « Rien n'est impossible à Dieu ». Et si nous croyons cela, nous ferons des miracles. Rien n'est impossible à Dieu.

Pape François, Audience générale, Salle Paul VI, Mercredi 7 août 2024.

<https://www.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2024/documents/20240807-udienza-generale.htm>